

Mon père est un assassin

Jean Boisvert

Number 77, Summer 1998

Le père

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, J. (1998). Mon père est un assassin. *Moebius*, (77), 41–42.

JEAN BOISVERT

Mon père est un assassin

Mon père n'existe pas. Il vit. Et bien que sa vie soit balayée de quotidien indigeste, il respire l'extraordinaire et s'abreuve du magnifique.

Mon père ne livre pas ses sentiments. Il les exprime. Par des gestes. Par son art de vivre.

Mon père n'est pas un poète. Mais quand il rencontre le beau, ses yeux racontent des récits époustouffants. Quand il se réfugie dans le rêve, il rêve tout fort qu'il fait bon rêver.

Mon père est un grand drogué. Sa drogue de choix est un rire immense qui, une fois expulsé de ses poumons, jaillit de sa bouche comme une source pure d'une montagne escarpée. Mon père est ivre de joie. Mon père est une montagne qui rigole.

Mon père est un homme difficile. Il exige de son seul enfant qu'il embrasse la vie comme on embrasse le sein d'une femme. Il exige de son fils une foi inébranlable en la vie et le goût du combat. Mon père est un homme difficile. Il n'aime pas la facilité.

Mon père est un homme sans amour. Il donne tout son amour à ceux qu'il aime et quand son corps semble tari d'amour, il trouve dans les lieux cachés de son âme des réservoirs intarissables d'amour. Mon père est un homme sans amour parce qu'il aime sans modération, sans amour-propre.

Mon père est la configuration de mon existence.

Le totem

Le symbole

Le rêve

La proue du vaisseau

Le dôme de la cathédrale

Le cri du Nazaréen
Le tour du monde
La gravité de la tempête
Le mot de la fin
Le sens qui m'accompagne
La source de mon sang

Mon père me tuera un jour.

Le jour de sa mort.

Il partira au milieu des douleurs.

La douleur de perdre son père.

Pour toujours.

Jean Boisvert, fils de Robert.